

L'INCARNATION SUR TERRE

LES LOIS

LE KARMA

A travers l'important travail que les êtres ont à effectuer dans les incarnations pour leur apprentissage, il est normal qu'ils commettent des erreurs. Il sont confrontés à des situations souvent psychodramatiques, à des tests d'apprentissage, à des dépassements difficiles, à de douloureux, à des pertes parfois, etc.

Les consciences peuvent être de mauvaise foi, ne pas vouloir faire les efforts nécessaires, ou-bien tout en voulant jouer le jeu, les consciences peuvent ne pas pouvoir, ne pas être capable de bien faire les choses. Il s'en suit des erreurs, des fautes, plus ou moins graves, qui engendrent des conséquences sur autrui ou sur la planète.

La Loi d'Equilibre Universel exige que tout déséquilibre, dans l'évolution, implique un rééquilibrage. Ce rééquilibrage se fait à travers des épreuves, des difficultés, des rétrécissements, des pertes, etc. afin que la conscience, en vivant ce qu'elle a fait vivre à d'autres en souffrances physiques ou émotionnelles ou autres,

1° prenne conscience qu'elle a commis des erreurs, et lesquelles?

2° qu'elle entame ce que l'on appelle des réajustements, c'est à dire qu'elle doit rattraper les erreurs commises antérieurement.

Par exemple, celui qui a hotté une ou plusieurs vies devra en sauver autant, celui qui a pris un bien à autrui inconsidérément, aura à perdre un bien équivalant lui appartenant, etc.

C'est ce que l'on appelle la Loi de cause à effet, ou Loi karmique, ou Loi des compensations.

Et les incarnations se poursuivent tant que l'équilibre par rapport à la Loi de cause à effet n'est pas rétabli, même si les buts d'évolution sont atteints.

Nul ne quitte le plan terrestre pour poursuivre son évolution ailleurs dans le cosmos avant que tout ne soit rétabli sur celui-ci.

Il est logique qu'à travers les vécus sur Terre les êtres, dans leur apprentissage, commettent des erreurs, des fautes, des errements.

Tout doit être réharmonisé dans la conscience et dans les énergies, rééquilibré par rapport aux hommes avant de terminer un cycle d'incarnations.

Il en est de même par rapport à Gaïa. Si l'être a commis des fautes ou des dégradations sur son support planétaire, il devra les réparer avant de repartir.

Nous venons de définir ce qui est appelé un karma individuel. Mais si un groupe d'individus commet des erreurs, des exactions, des violences, des peines, etc., de la même manière c'est le groupe qui sera concerné par un karma collectif.

De même pour des actions menées au niveau d'une nation.

Une nation, C'est une masse d'âmes incarnées en un même lieu, en une même culture, avec une base d'expériences communes. Si la race incarnée fait des erreurs, a des leçons à apprendre d'une façon collective, il faudra qu'elle revienne, qu'elle se réincarne à un niveau plus haut pour comprendre ce qu'elle n'a pas compris, achever ce qu'elle n'a pas fait, récolter le fruit de ses erreurs, mais non à titre de punition, mais pour le replanter ailleurs et autrement.

Le jardinier, sur la Terre, apprend à modifier les semences, apprend à les rendre meilleures. Les

consciences incarnées, que ce soit au niveau individuel ou au niveau d'une nation, doivent faire de même.

Si donc un peuple a agi contre l'amour, contre la Loi, contre son frère, il faudra qu'il revienne et qu'il apprenne sa leçon, et qu'il compense ses erreurs.

Les énergies nécessaires à cela seront dispensées avec juste mesure, avec le plus grand amour aussi, par ceux qui président aux destinées des êtres, par ceux qui gouvernent, au-delà de ce plan, les pays et les êtres. Il n'y a jamais de karma-coup de canon, de karma-punition. Il y a la loi battement-de-cœur, la loi d'Amour Universel.

Le karma d'une nation, ce peut-être une grande épreuve, mais aussi un grand bonheur. Ce peut-être d'avoir à expérimenter des privations, des souffrances, ce peut-être aussi d'avoir à recevoir en sa Terre un initiateur, un missionné de la Nouvelle Ere.

Quoiqu'il en soit, il ne faut jamais oublier, au sujet du karma, qu'il s'agit de l'expression, au sens le plus profond, le plus élevé du terme, de l'expression de la loi d'amour, qu'il ne s'agit, en aucun cas, de rien d'autre.

La conscience universelle, l'amour, ne donnent jamais de châtements, ne distribuent jamais de coups de bâton, mais attendent toujours, en donnant les éléments pour ce faire, le retour dans la juste Loi, le retour à l'Equilibre, le retour à la Lumière.

Ce qui semble une épreuve au niveau d'une personne, au niveau d'un peuple, au niveau d'un monde, n'est qu'un cadeau de l'univers pour lui permettre d'aller plus haut et de se découvrir davantage au sein de sa propre lumière.

Il ne faut jamais dire d'un peuple, d'un pays, d'une nation, qu'il paye quelque chose.

Il faut dire qu'il reçoit de l'amour et, si l'on en a l'occasion, aider au maximum cet amour à faire ses offices, à faire son travail, à se diffuser, que ce soit au sein de son propre pays ou au sein d'un pays voisin ou plus lointain.

Le fait qu'il y ait notion de karma, notion de leçon, notion d'épreuve, notion d'erreur à corriger, n'exclut pas que l'on puisse tendre la main.

Quand au peuple bourreau, celui-ci n'a pas choisi de faire le bourreau, mais il était, de par son propre niveau, en condition de le faire. Lorsque quelqu'un doit subir une épreuve, il se trouve rapproché des conditions de l'épreuve.

Celui qui a subi l'épreuve, qui a été agressé par un autre peuple aurait pu éviter cette épreuve et, en l'évitant, aurait permis que le peuple bourreau ne commette pas son forfait. Il aurait élevé son ennemi potentiel dans l'absolu.

Le peuple bourreau, lui aussi, va subir, va avoir à comprendre, va se retrouver dans les conditions où il va devoir saisir que la torture, que la violence, sont des choses aberrantes. Il les saisira peut-être par d'autres moyens. Ce pourra être les conditions climatiques, ce pourra être des épidémies, etc.

Il se trouvait qu'un peuple devait apprendre cette leçon, il se trouvait qu'à ce moment-là, des gens vindicatifs, des gens orgueilleux étaient incarnés en même temps. La situation était créée, mais rien n'obligeait à ce qu'elle se déroule de cette façon. Le peuple en état de subir son karma, en état de le résoudre, avait aussi toutes possibilités de s'élever en lui-même, dans son esprit, d'élargir son amour à des valeurs plus hautes.

Il pouvait dépasser en conscience ce qui l'avait mis dans cette situation périlleuse.

Alors, les événements auraient pu être évités, amoindris, et le peuple bourreau n'aurait pas aggravé lui-même sa dette. Mais dette envers qui? Car lorsque l'on parle de karma, on parle bien souvent de dette. Dette envers autrui certes, mais avant tout envers lui-même.

Ce qui évolue, c'est la conscience. Lorsqu'elle se trompe, lorsqu'elle fait des choses négatives, c'est avant tout contre elle qu'elle agit. Il n'y a pas en fait autre chose que deux nations qui toutes les deux ont quelque chose à comprendre. L'une et l'autre apprennent mutuellement quelque chose. Ceux qui, dans le passé ont commis ces choses, ceux qui ont poussé tout un peuple à commettre des

mauvaises actions, sont déjà réincarnés ou en voie de l'être, ou le seront très vite, après leur transition, et mis en condition de comprendre, de réparer ce qui a été vécu, ce qui a été manifesté. Il n'y a jamais d'êtres spécialement choisis pour donner les coups et d'autres pour les recevoir. Il y a simplement des conditions réunies pour qu'une situation se concrétise. C'est tout.

Il faut bien comprendre que la conscience ne fait pas de choix à priori. Elle est incarnée, avec son potentiel, elle a à vivre son incompréhension ou sa compréhension. Chaque conscience, devant des événements passés, a vécu telle qu'elle était incarnée, elle n'a pas choisi d'aller se faire massacrer, l'autre n'a pas choisi avant de s'incarner, de massacrer. Ils étaient simplement incarnés avec des états d'esprit qui devaient déclencher le désastre. Mais il faut comprendre qu'à travers ces erreurs, l'un et l'autre ont appris. Il n'y a pas que des bourreaux dans le camp des bourreaux, il y a aussi des victimes. D'autre part, il arrive aussi qu'au moment de se désincarner, un bourreau prenne conscience des désastres dont il a été responsable, et c'est déjà une très bonne chose pour son futur.

Quand aux guides d'évolution, ceux qui oeuvrent au niveau de l'Organisation Planétaire Humaine ou au niveau de la Confédération Intergalactique, ces hommes souffrent de cet état de choses. Ils souffrent de voir des êtres se déchirer, se méconnaître; ils souffrent de voir des êtres détruire la planète qui les porte et qui les nourrit.